

LE JOUR, 1947  
29 Août 1947

## LA RANÇON DE LA VICTOIRE

Le régime d'austérité auquel se soumet volontairement l'Angleterre et que, par nécessité, elle vient d'aggraver encore, ne peut pas laisser indifférent le reste du monde. Et c'est une leçon décisive que le monde retiendra.

Voilà une nation parmi les plus grandes qui, après avoir obtenu une reddition sans conditions au bout d'une guerre interminable où, dans le danger quotidien, tout le peuple fut héroïque, se trouve épuisée par sa victoire. Épuisée matériellement car, pour le moral, elle paraît pour l'honneur des Anglais et de l'espèce humaine au-dessus de tout ce qu'on pouvait attendre.

Combien de peuples eussent accepté sans faire une révolution cette misère pour prix de cette gloire ?

Voilà le beau bilan de l'aventure militaire, du recours à la force, le plus complet de tous les temps. Ce qu'on voit, ce qu'on entend au lieu des manifestations triomphales et de l'exaltation populaire, c'est une suite d'appels aussi sobres que pathétiques à l'acceptation des privations, c'est une discipline inflexible dont l'objet est d'enlever pour une période indéfinie, à cinquante millions d'hommes, parmi les plus civilisés, la plupart des douceurs de la vie.

Le contraste est ainsi rendu saisissant entre le point de départ de la guerre et les conséquences de la paix. En constatant le paradoxe chez les vainqueurs, on se demande ce qu'il faut penser de la situation chez les vaincus.

Le cas de l'Angleterre est le plus étonnant de l'histoire entière. Le patrimoine matériel accumulé par quatre siècles d'esprit d'entreprise et d'efforts, s'est volatilisé. Les sommes dépensées, ont dépassé tous les calculs. Pour prix de son endurance et de ses vertus physiques, l'Angleterre se voit réclamer pour commencer l'équivalent de ses investissements dans la plupart des pays. On ne connaît rien de plus décevant.

Quels que soient les problèmes avec lesquels l'Angleterre est confrontée, aujourd'hui, quelle que soit l'opinion qu'on se fait de la légitimité de telle ou telle de ses attitudes, on est bien forcé de convenir que les difficultés où elle se trouve et la force d'âme qu'elle montre appellent d'un côté la compréhension et de l'autre le respect.

Il n'y a pas de plus bel exemple de dévouement à la cité et d'obéissance aux lois. En vérité, Spart au temps du brouet et des Thermopyles n'a pas fait mieux.